

## Crise économique et counselling de carrière: quelques réflexions

Pierre Baron<sup>1,2</sup>

*Université d'Ottawa*

Depuis le début de la présente décennie, l'économie mondiale est marquée du signe de la crise et le Canada n'est pas à l'abri d'une telle réalité et de ses conséquences. Pour la jeune population canadienne, les possibilités d'emploi se sont grandement amenuisées; les statistiques nationales sur le chômage chez les jeunes sont d'ailleurs là pour nous le rappeler de façon brutale. Et même pour les personnes lancées dans le monde du travail depuis plusieurs années, il y a risque que l'emploi présentement occupé ne dure pas. Dans un tel contexte, jeunes et moins jeunes doivent s'interroger sur les meilleures orientations ou réorientations de carrière possibles afin de maximiser les chances d'effectuer une première percée sur le marché du travail ou d'y demeurer. Parmi les services psychologiques disponibles pour répondre à ce genre d'interrogations, le counselling de carrière détient certes une place de premier plan. Dans les faits cependant, de telles ressources sont-elles utilisées? et si oui, par qui le sont-elles? Voilà des questions pertinentes à une époque comme celle que nous traversons. C'est du moins le genre de questions auxquelles le Centre des services psychologiques de l'Université d'Ottawa (C.S.P.) a voulu apporter une amorce de réponses à travers une analyse descriptive de la clientèle desservie au cours de l'année 1983.

Fondé en 1942, le C.S.P. (alors appelé Centre d'orientation) se donnait comme objectif de dispenser un entraînement clinique aux étudiant(e)s gradué(e)s de l'Institut de psychologie (aujourd'hui, Ecole de psychologie) ainsi que des services de consultation psychologique à la population adolescente et adulte de la région Hull-Ottawa (voir Isabelle, 1967; Shevenell, 1946). Certes, depuis sa création, le C.S.P. a connu des transformations, mais ses visées sont demeurées essentiellement les mêmes. Les services qu'il offre continuent d'inclure le counselling de carrière, lequel est vu avant tout comme un processus d'assistance à l'endroit d'un individu pour choisir une carrière ainsi que pour s'y préparer, y entrer et y progresser. En 1983, année choisie comme échantillon pour les fins de la présente analyse, le C.S.P. a dispensé des

<sup>1</sup> L'auteur tient à remercier Yves Barbeau, Natacha Joubert et André Marcil pour leur assistance.

<sup>2</sup> Les demandes de tirés-à-part doivent être adressées à: Pierre Baron, Centre des Services psychologiques, Université d'Ottawa, 275 rue Nicholas, Ottawa, Ontario, K1N 6N5.

services de counselling de carrière à 28.2 pourcent (N = 59) de sa clientèle globale. Un autre 6.2 pourcent (N = 13) de la clientèle globale a bénéficié d'une combinaison de services incluant le counselling de carrière (ex., thérapie individuelle et counselling de carrière); les données rapportées ici portent sur le 28.2 pourcent de la clientèle ayant bénéficié d'un counselling de carrière exclusivement.

L'âge moyen de la clientèle desservie pour fins de counselling de carrière est de 28.08 ans. Le Tableau 1 présente les caractéristiques additionnelles de cette clientèle en termes de sexe, d'état civil, de langue, de niveau de scolarité, d'occupation, de milieu géographique et de source de référence.\*

Sur la base de ces données, on peut tenter de broser un portrait-type du client vu au C.S.P. pour counselling de carrière comme suit; il s'agit d'une personne dans la vingtaine avancée, plus souvent une femme qu'un homme, célibataire, anglophone, avec une éducation de niveau secondaire, étant sans emploi ou étudiant(e) ou membre de personnel administratif (ex., secrétaire) en provenance de milieu urbain, et cette personne s'adresse au C.S.P. suite à une démarche personnelle ou par l'entremise de connaissances, parents ou amis.

Tableau 1  
*Caractéristiques démographiques de la clientèle en  
Counselling de carrière au Centre des Services  
Psychologiques de l'Université d'Ottawa (année 1983)*

<i>Variable</i>	<i>Sous-groupe</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
Sexe	Hommes	21	35.6
	Femmes	38	64.4
Etat civil	Célibataire	36	62.1
	Marié(e)	11	19.0
	Séparé(e)	6	10.3
	Divorcé(e)	4	6.9
	Veuf(ve)	1	1.7
Langue	Français	13	22.0
	Anglais	28	47.5
	Bilingue	18	30.5
Niveau de scolarité	Secondaire	23	39.0
	Collégial	14	23.7
	Universitaire (1er cycle)	19	32.2
	Universitaire (2e cycle)	3	5.1

*continué à la page prochaine*

\* Certaines de ces variables ne totalisent pas une fréquence de 59, à cause de quelques données manquantes.

<i>Variable</i>	<i>Sous-groupe</i>	<i>N</i>	<i>%</i>	
Occupation	Travailleurs des sciences techniques	3	5.1	
	Travailleurs spécialisés des sciences sociales	1	1.7	
	Enseignants	4	6.8	
	Personnel médical	4	6.8	
	Professionnels des domaines artistique et littéraire	3	5.1	
	Travailleurs spécialisés des sports et des loisirs	1	1.7	
	Personnel administratif	11	18.6	
	Travailleurs spécialisés dans la vente	5	8.5	
	Travailleurs spécialisés dans les services	3	5.1	
	Travailleurs du bâtiment	1	1.7	
	Etudiants	12	20.3	
	Sans emploi	11	18.6	
	Milieu géographique	Ottawa métropolitain	38	64.4
		Ontario (hors Ottawa métropolitain)	3	5.1
Hull métropolitain		13	22.0	
Québec (hors Hull métropolitain)		5	8.5	
Source de référence	Démarche personnelle	25	43.9	
	Connaissances, parents, ami(e)s	22	38.6	
	Professionnels de la santé	5	8.8	
	Institutions de santé	1	1.8	
	Institutions religieuses	1	1.8	
	Autres professionnels	3	5.3	

On ne peut certainement pas supposer que la clientèle du C.S.P. soit représentative de l'ensemble de la population à la recherche de counseling de carrière, d'autant plus que le C.S.P. constitue une unité de formation et de recherche en plus d'être une unité de services. Reste que les présentes données sur la clientèle qu'il dessert en termes de counseling de carrière soulèvent des réflexions qui peuvent trouver écho dans d'autres agences, publiques ou privées, dispensatrices de services similaires. Une première réflexion a trait au segment limité de population qui semble être atteint par les services de counseling de carrière; ceci se reflète dans les données rapportées ici sur l'âge, l'état civil, le niveau de scolarité et les catégories d'occupation. D'une part, il est normal de retrouver une forte représentation de personnes dans la vingtaine, célibataires, avec une éducation de niveau secondaire et socialement, elle l'est sûrement. A une époque où les femmes effectuent une entrée de

plus en plus massive sur le marché du travail, il est légitime que leur démarche s'accompagne d'un counselling de carrière. Pour une bonne partie d'entre elles cependant, cette entrée implique des problématiques particulières (ex., Rosenfield, 1980; Rubin, 1983), en plus des embûches liées à la situation économique actuelle. Il a été démontré ces dernières années que le monde du travail est articulé autour de valeurs et de normes masculines. Le counselling de carrière, comme service psychologique, ne doit pas contribuer de près ou de loin à maintenir une telle réalité; il faut au contraire qu'il facilite les efforts de la femme pour occuper la place qu'elle veut se donner dans la sphère du travail. Pour des agences comme le C.S.P., il y va non seulement d'une responsabilité sociale, mais aussi d'une exigence éthique.

#### *Références*

- Isabelle, L. (1967). Vingt-cinq ans en orientation à l'Université d'Ottawa. *The Journal of the Canadian Association of University Student Personnel Services*, 2, 15-22.
- Rosenfield, S. (1980). Sex differences in depression: Do women always have higher rates? *Journal of Health and Social Behavior*, 21, 33-42.
- Rubin, Z. (1983). Are working wives hazardous to their husbands' mental health? *Psychology Today*, 17, 70-72.
- Shevenell, R. H. (1946). L'Institut de psychologie et le Centre d'orientation. *Revue de l'Université d'Ottawa*, avril-juin, 239-240.